

N° 103
Juin 2021

Magazine
EBÈNE
Revue de la diaspora africaine

RDC

**1960-2021,
61 ans,
jour pour jour**



**Jean-Michel
SAMA LUKONDE KYENGE**

**L'homme de conviction
et de compromis**



4 juin 1960

**Il y a 52 ans, massacre des
étudiants de l'université
de Lovanium**

M 11687 - 436 - F: 3,00 €





Congo Airways

Le plaisir de voyager...

Franchise :
20Kg
+ 5kg



Chaque
Mercredi &
Dimanche

Désormais voyagez pour
KOLWEZI - KINSHASA
KOLWEZI - LUBUMBASHI
et **KOLWEZI - MBUJI-MAYI** ,
2 fois la semaine aller-retour.

Vente disponible en ligne et dans toutes nos agences

☎ +243 890 000 968 - +243 891 400 001 f Congo Airways





Confort et Modernité



Hotel
EMILTON
Saint Jean

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél : +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email : emiltonstjean@gmail.com



ISSN N° 1168-7436

Magazine édité par Le Cercle Culturel les amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY
magazinebene@gmail.com

LA REDACTION

Directeur de la rédaction/Rédacteur en chef
Paul Bazakana
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga
☎ + 33 7 67 30 88 17
j.diavanga@gmail.com

REPRESENTATION

ANGOLA
Nelson Bokana
+ 244 9 44 06 69 86

BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
(Rédacteur en chef délégué)
E-mail : yajejanwiko@gmail.com

SUISSE
Jossart Muanza (Rédacteur en chef délégué)
☎ +41 7 75 05 00 39

IRLANDE
Hozana Luyindula
☎ +35 38 72 02 19 24

SUEDE
Gaby Massamba
☎ +46 7 36 59 84 91

GRANDE BRETAGNE
Styto Mbonza
☎ +44 78 52 75 64 57

AUSTRALIE
Représentant
Claude Bokuda

**CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN
CENTRAFRIQUE**
Marketing
Hervé Momo Azemegang
☎ +242 05 68 78 694
Rédaction
Stine Somboko
☎ +242065216757
Photographe
Marcel Satou

R.D. CONGO
Directeur du siège de Kinshasa
Mike D. Malanda N'Sukula
☎ + 243 844 41 90 16
Assistante à la direction générale
Falonne Mubungu
☎ + 243 899 83 22 00
Rédaction
Tina Musuamba Lumbala
☎ + 243 818 71 37 54

KASAI (Tshikapa)
Sylvain Kabongo
☎ + 243 998 180 100

Sommaire



Angola

8 JOAO LOURENCO peine à convaincre

Centrafrique

9 Enquête ouverte sur des exactions attribuées à l'armée et ses alliés russes

Tshad

10 L'opposition réclame des assises nationales pour trouver une solution consensuelle

Congo-Brazzaville

11 Denis Sassou Nguesso promet «LA TOLÉRANCE ZÉRO» !

12 Le nouveau gouvernement Anatole Collinet Makosso est là



RD Congo

14 1960-2021, 61 ans, jour pour jour !

16 Il y a 52 ans, le massacre des étudiants de l'université Lovanium

17 KINSHASA prépare le retour des «restes» de LUMUMBA

Couverture

18 JEAN MICHEL SAMA LUKONDE KYENGE, l'homme de conviction et de compromis

L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



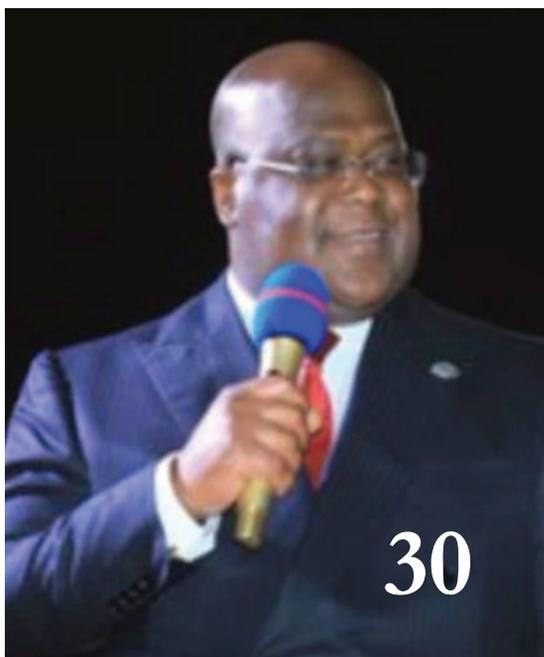
EBENE MAGAZINE : compagnon de votre vie !

Cette revue est la vôtre, la nôtre et j'espère que la sélection d'articles que vous avez entre vos mains vous en persuadera. Ebène Magazine qui se démène depuis 1991, vous livre chaque trimestre une information fiable, équilibrée, utile et bien proche de vos préoccupations de tout genre. De ce fait, Ebène Magazine n'est pas seulement qu'un journal mais aussi une voix percutante qui prend faits et causes pour ses lecteurs sans jamais s'accommoder des préjugés ou de quelques vérités pré mâchées. Notre ambition est que sous votre impulsion, Ebène Magazine devienne ou redevienne un indispensable compagnon de votre vie. De ce fait, nous attendons vos subjections, vos messages et l'ensemble de vos publicités qui, comme vous le savez, nous manquent cruellement. Votre participation contribuera à notre succès à tous.

Et maintenant enfin, l'entrée en lice en République démocratique du Congo d'un nouveau gouvernement récemment investi après un long moment de suspens : celui sans doute de toutes les espérances après les multiples déceptions des décennies précédentes. Saura-t-il prendre à bras le corps cette situation afin de relever ce défi devant lequel, bien d'autres ont failli.

Ce gouvernement paraît insuffler un air de jeunesse qui présage un dynamisme probable. Toutefois le peuple congolais, doute, attend, espère, hésite et surtout reste partagé face à ce qui lui semble être comme une damnation éternelle.

P.S. Par ailleurs, de la saga politique, sur ce numéro, vous avez 15 pages consacrées à l'investiture de S.E. Denis Sassou Nguesso du Congo Brazzaville, de son nouveau gouvernement et de celui de la RD Congo.



30

30 Le président Tshisekedi veut renégocier les contrats miniers

Kinshasa

32 Entretien avec Thierry Baylon Gaibene, Bourgmestre de la commune de Bandalungwa

Musique

37 La maison de production «BILAKA DU MONDE» en ébullition !

Cercle Culturel
les Amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE
magebene@gmail.com
Président et directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga



Ouvert tous les jours à partir de 10h00



Pendant la pandémie.
Commander vos plats
à emporter ou
à livrer chez vous.

09 67 82 59 41

du mardi au dimanche
à partir de midi

à la **Brasserie**
MONT FLEURY

Centre Commercial
de Lamballe
45400 Fleury les Aubrais

Bar Restaurant
Soirée d'ambiance
Salle VIP

09 67 82 59 41



Brasserie #Mont Fleury
Ambiance 2.0

Appui à la lutte contre le COVID-19 en Afrique



Le sommet sur le financement des économies africaines s'est clôturé le 18 mai à Paris. Parmi les résolutions prises figurent notamment l'appui à la lutte contre la Covid-19 en Afrique, la restructuration de la dette du continent.

L'Afrique s'en sort avec une promesse de 33 milliards USD de la part du FMI, sur les 100 milliards attendus.

Les Africains espéraient beaucoup plus. Avant le début de la conférence, le président Félix Tshisekedi, à la tête de l'Union Africaine, déclarait devant la presse que le continent

misait sur 100 milliards US : « L'Afrique a été frappée très durement par cette pandémie, qui a laissé nos économies exsangues. Car nous avons dû consacrer le peu de moyens que nous avons à nous protéger contre la maladie, aujourd'hui, il est question de voir dans quelle mesure, nous pouvons relancer nos économies. Il y a cette proposition de Droits des tirages spéciaux (DTS) – faite par le Fonds monétaire international- faite par le Fonds monétaire international-, que nous apprécions énormément mais qui resterait insuffisante. »

CONGO AU FEMININ

Denise Nyakeru Tshisekedi



La première dame de la RDC Denise Nyakeru Tshisekedi a reçu à Paris la famille Abeti Masikini, plus particulièrement Gérard Akueson, et leurs deux enfants.

Auparavant, à Kinshasa, elle avait reçu Tolande Mweya, femme poète et détentrice de plusieurs prix littéraires et la famille de Mpongo Love. La 1ère Dame avait aussi rendu visite Frédérique Liyolo, veuve du sculpteur congolais maître Liyolo.

Projet « Congo au féminin », lancé en octobre 202 par la Denise Nyakeru pour valoriser la femme congolaise en honorant et en dressant des portraits des femmes qui ont marqué l'histoire de la RDC durant ses 61 dernières années.



JOAO LOURENCO PEINE A CONVAINCRE

Trois ans après son arrivée au pouvoir, le président Joao Lourenço peine à convaincre, alerte la journaliste et spécialiste de l'économie africaine, Estelle Maussion. En 2020, écrit-elle, l'Angola a enregistré sa cinquième année consécutive de récession. Selon elle, la pression qui pèse sur les épaules du président angolais, Joao Lourenco, ne va pas en diminuant. Alors qu'il ne lui reste plus que deux ans avant les prochaines élections générales, en 2022, le successeur de José Eduardo dos Santos, élu en 2017 sur la promesse d'être l'homme du change-

ment, peine à convaincre.

A sa charge, il doit composer avec une situation extrêmement difficile, qui mêle crise économique et sanitaire, mécontentement social inédit et tensions politiques exacerbées au sein de son camp, le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA).

A la crise provoquée par la chute du prix de l'or noir depuis la mi-2014 s'est ajoutée la pandémie de Covid-19.

Résultat, l'inflation s'envole, la monnaie nationale (le kwanza) dévise, le chômage bondit et l'endettement public se creuse !

EN BREF ...

UN COUPLE DE CONGOLAIS FOURNISSAIT DE FAUSSES ATTESTATIONS DE TEST PCR ...

Pour quelques dizaines d'euros, ils permettaient à des personnes positives au Covid-19 de prendre l'Avion.

Un couple de Congolais, âgés de 23 et 26 ans, a été déféré, au parquet de Versailles.

Cet homme et sa compagne sont soupçonnés d'avoir mis en œuvre, depuis le mois de mars à Plaisir, une banlieue parisienne, un petit trafic d'attestation de test PCR négatif via les réseaux sociaux.

Le 26 mars, un médecin dépose plainte après avoir repéré leur manège sur internet « le praticien, écrit le journal Le Parisien du 23 avril 2021, a découvert que ces personnes passaient des annonces sur Snapchat. Ils y vendaient pour 25 euros des attestations de résultat négatif avec l'entête d'un laboratoire.

Lors de l'audition, les deux trafiquants sont passés aux aveux. « Ils ont reconnu avoir vendu une demi-douzaine de faux sésames, ajoute la même source. Ils ont eux-mêmes voyagé au Congo avec leur fausse attestation. Le parquet a ordonné leur remise en liberté sous contrôle judiciaire avec une convocation prochaine devant le tribunal correctionnel

Enquête ouverte en Centrafrique sur des exactions attribuées à l'armée et ses alliés russes

(avec AFP et RFI)

Selon un communiqué du gouvernement lu à la radio nationale, la Mission de l'ONU en Centrafrique (Minusca) a remis au président Faustin Archange Touadéra une liste «d'allégations d'exécutions arbitraires/extrajudiciaires, tortures, violences sexuelles, traitements cruels, inhumains et dégradants, arrestations arbitraires» commis entre décembre 2020 et avril 2021 et mettant «gravement en cause les forces nationales et bilatérales».

« Graves violations des droits humains »

Le gouvernement centrafricain « considère ce document comme étant de simples dénonciations », indique son porte-parole Ange Maxime Kazagui dans ce communiqué.

Cependant, eu égard à la gravité des allégations portées contre les forces de défense et de sécurité et les forces alliés (...).

Le gouvernement a d'ores et déjà instruit le ministre de la Justice d'ou-

vrir une enquête judiciaire conformément à la loi, ajoute-t-il.

« Il n'y a pas eu de rapport, mais nous avons transmis au gouvernement des informations pour attirer son attention sur certains faits », a précisé à l'AFP Vladimir Monteiro, porte-parole de la Minusca. Le ministre de la Justice a ordonné « la mise en place d'une commission d'enquête spéciale regroupant les trois parquets généraux de la République centrafricaine afin de faire la lumière sur les faits allégués » a déclaré lundi le procureur général Éric Didier Tambo.

Un groupe d'experts des Nations-Unies s'était déjà inquiété le 31 mars d'informations faisant état de graves violations des droits humains par des paramilitaires russes combattant aux côtés des forces armées centrafricaines (Faca), notamment employés par le groupe russe Wagner. La Russie ne reconnaît que la présence « d'instructeurs » aux côtés des Faca.

« Instructeurs russes »

De son côté, l'ambassade de Russie à Bangui a qualifié dans un communiqué reçu mardi par l'AFP de « fabrication » de « rumeurs » une enquête publiée la veille par Radio France Internationale (RFI) et appuyant des accusations d'exactions de la part de présumés membres russes de sociétés militaires privées en Centrafrique, basée notamment sur ce précédent rapport onusien et sur des témoignages.

L'ambassade dénonce une enquête « fondée sur de bouche à oreille » et ne prouvant pas que des « instructeurs russes » sont les auteurs des exactions alléguées.

Elle déplore qu'« un média renommé s'aligne avec des fabricants de fausses nouvelles qui servent les intérêts des malfaiteurs qui complotent pour renverser le gouvernement légitime » en Centrafrique. .

JOYEUX ANNIVERSAIRE MASSA LEDY !

Ebène Magazine te souhaite un très joyeux **60me anniversaire** que la vie te mène au grand bonheur et au succès. Un anniversaire n'est que le premier jour d'un autre voyage de 365 jours autour du Soleil !



BUKANGA LONZO :

Un gouffre financier ?

(Par Paul Bazakana)



Pour le procureur général près la Cour de cassation qui s'est adressé au bureau du Sénat, la responsabilité du sénateur Augustin Matata Ponyo, alors Premier ministre, est mise en cause dans la débâcle du projet. C'est ce qu'il nie. Le sénateur Matata Ponyo a déclaré devant ses pairs que les enquêteurs de l'inspection générale des finances sont tombés dans le piège politique en remplissant leur rapport des mensonges et de contre-vérités dans le but d'incriminer « celui qui n'a jamais été impliqué dans la gestion du projet et en innocentant les véritables responsables de la débâcle du parc agro-industriel de Bukanga Lonzo.

Qu'en est-il au juste ? Dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire, les initiateurs du projet Bukanga-Lonzo situé à cheval sur les provinces du Kwango et du Kwilu et s'étend sur deux territoires, Kenge et Bagata,, trouvèrent l'oreille

attentive des décideurs de la République.

Ce parc agro-industriel du Kwango qui s'étend sur environ 80 000 hectares, c'est huit fois la superficie de Paris devait constituer la première ferme agro-pastorale d'une série qui aurait pu en compter plusieurs à travers la République. 7 ans après les espoirs suscités par les images et les visites de personnalités politiques et diverses au site, rien n'est venu concrétiser le discours policé et enthousiaste des politiques. L'ancien premier ministre, Ilunga Ilunkamba découvre lors de sa visite, le 19 août 2020, le gâchis : sous des hangars, se trouvent des épaves neuves de tracteurs, dont les moteurs serviraient actuellement certains armateurs sur le Fleuve Congo. Le personnel accuse des arriérés salariaux de plus de quatre ans.

Si Ilunga Ilunkamba s'est exclamé, consterné devant ce gouffre financier, des voix s'élèvent aujourd'hui pour demander un audit, afin de fixer les erreurs commises dans la gestion du site, et pour exiger une enquête en vue d'établir les responsabilités.

L'initiateur du projet qui n'est autre que l'Etat congolais et le partenaire sud-africain Africom avaient un seul objectif : l'extension en République démocratique du Congo d'un système des semences à multiplication végétative pour assurer la sécurité alimentaire et l'autosuffisance économique durable. L'entreprise pense ainsi développer la culture industrielle de la banane plantain et de la pomme de terre, avec la possibilité d'étendre ses activités agricoles, avec le temps, à d'autres produits tels le manioc, la patate douce, l'ananas, la mangue, l'avocat.

Ce projet devait démarrer à Kinshasa, puis à Lubumbashi, en attendant de l'étendre sur d'autres sites à déterminer par les parties prenantes. Il aurait coûté 285 millions de dollars, seuls 80 millions de dollars auraient réellement servi, selon l'inspection générale des finances (IGF).

Étrange comportement n'est-ce pas



CÉRÉMONIE D'INVESTITURE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Brazzaville, 16 avril 2021



DENIS SASSOU NGUESSO PROMET «LA TOLÉRANCE ZÉRO» !



Une vingtaine de dirigeants africains, et autant de chefs de délégation de pays amis, dont la France, que des représentants des institutions régionales et internationales ont assisté, le vendredi 16 avril, à Brazzaville, à la prestation de serment du président congolais, Denis Sassou Nguesso, pour un nouveau quinquennat.

La cérémonie chapeautée par la Cour constitutionnelle a été marquée à l'ouverture par la lecture d'un extrait du procès-verbal de cette institution constatant l'élection du candidat Denis Sassou Nguesso au lendemain de la présidentielle des 17 et 21 mars, avec 88,40 des voix face à six concurrents. Dans son mot de circonstance, le président de la Cour, Auguste Iloki, a félicité l'élu pour sa victoire tout en lui priant de répondre aux demandes de la population congolaise qui

l'a plébiscité.

Pendant près de trois quarts d'heures, le président élu s'est réjoui de ce que depuis 2002, de façon régulière, le Congo organise les élections générales dans la quiétude. Il a salué la confiance que lui ont témoigné ses compatriotes en lui confiant à nouveau la charge suprême, mais a déclaré en même temps mesurer le poids de la mission qui lui incombe pour les cinq prochaines années. « Pour ma part, le travail ne doit pas s'arrêter » a indiqué Denis Sassou Nguesso qui promet de s'armer de suffisamment de courage pour combattre les dérives qui gangrènent la société congolaise.

Parmi les priorités de ce nouveau gouvernement figurent notamment la paix et la stabilité dans le pays, l'éducation ou encore la santé.



Anatole Collinet Makosso nouveau Premier ministre

Près de trois semaines après l'investiture du
Chef de l'État réélu,
Anatole Collinet Makosso,
ministre de l'Enseignement sortant, a été
nommé Premier ministre, chef du
gouvernement le mercredi 12 mai.
Âgé de 56 ans, il succède à
Clément Mouamba ayant présenté sa
démission le 4 mai 2021.

Natif de Pointe Noire, capitale économique
congolaise, le nouveau Premier ministre est
enseignant de formation, diplômé d'un
doctorat en droit.

De toutes ses fonctions assumées
antérieurement, il aura toujours mis en
avant un esprit novateur en s'appuyant avec
détermination sur un sens pragmatique.
Lors de l'élection présidentielle de cette
année, Anatole Collinet Makosso
a été directeur de campagne adjoint du
candidat Denis Sassou N'Gusso

Le nouveau gouvernement est là !

(Avec l'agence Belga)

Le samedi 15 mai 2021, juste une semaine après la nomination du Premier ministre, Denis Sassou Nguesso a nommé un nouveau gouvernement qui comptera par ailleurs un membre de la principale formation d'opposition. La nouvelle équipe compte 36 membres, dont quatre ministres d'État et huit femmes, selon un décret lu à la télévision publique. Parmi les onze personnalités qui font leur entrée dans ce gouvernement figure Denis Christel Sassou Nguesso, 46 ans, fils du président, qui prend le portefeuille de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé. Honoré Sayi devient quant à lui ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique. Cet enseignant en philosophie était jusque-là président du groupe parlementaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (UPADS), première formation d'opposition. Le ministère des Finances et du Budget revient à Rigobert Roger Andely, un cadre de banque, originaire de la région de la Cuvette (Nord) comme le président Sassou Nguesso, et qui avait déjà occupé ce poste entre 2002 et 2005. Sept personnalités ont été remerciées, au nombre desquelles Henri Djombo, ministre sans discontinuer depuis 1997, ou encore Yvonne Adélaïde Mougany, au gouvernement depuis 2002. La nouvelle équipe gouvernementale, la toute première du quatrième mandat de M. Sassou Nguesso est dirigée par le Premier ministre Anatole Collinet Makosso

qui a reçu pour consigne de la mettre au travail "sans délai". Elle doit relever des défis sociaux, notamment le règlement de plusieurs trimestres d'arriérés des pensions de retraite, tout comme les bourses des étudiants.

La question de la dette publique (plus de 87% du PIB en 2020 avant la pandémie de Covid-19) et la relance des négociations avec le Fonds monétaire international (FMI)

font partie des défis économiques de ce gouvernement. L'économie congolaise, extrêmement dépendante des recettes du pétrole (85 % des exportations) a pâti de la chute des cours depuis 2014, avant d'être durement impactée par la pandémie.

Voici la composition du nouveau gouvernement

-Ministre d'Etat de la fonction publique, du travail et de la sécurité sociale

Firmin Ayessa

-Ministre d'Etat du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation

Claude Alphonse Nsilou

-Ministre d'Etat des Industries minières et de la Géologie

Pierre Oba

-Ministre d'Etat des Affaires foncières et du Domaine public

Pierre Mabila

-Ministre de l'Aménagement du territoire des infrastructures et de l'entretien routier

Jean-Jacques Bouya

-Ministre de la Défense nationale

Charles Richard Mondjo

-Ministre de la Sécurité et de l'Ordre Public

Raymond Zéphirin Mboulou

-Ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger

Jean-Claude Gakosso

-Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche

Paul Valentin Ngobo

-Ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille public

Roger Rigobert Andely

-Ministre des Hydrocarbures

Bruno Jean Richard Itoua

-Ministre de la Communication et des Médias Porte-parole du Gouvernement

Thierry Lézin Mougalla

-Ministre des Zones économiques spéciales et de la diversification économique

Emile Ouosso

-Ministre des transports, de l'Aviation civile et de la marine marchande

Jean Marc Thystère Tchikaya

-Ministre de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones

Aimé Ange Wilfrid Bininga

-Ministre de l'Économie, du plan de la statistique et de l'intégration régionale

Ghislaine Ingrid Olga Ebouka-Babackas

-Ministre de l'Administration du territoire, de la décentralisation et du développement local

Guy Georges Mbaka

-Ministre de la Construction, de l'Urbanisme et de l'Habitat

Josué Rodrigue Ngouonimba

-Ministre de l'Environnement du Développement durable et du Bassin du Congo

Arlette Soudan-Nonault

-Ministre de l'Économie forestière

Rosalie Matondo

-Ministre de la Santé et de la Population

Gilbert Mokoki

-Ministre de la Coopération Internationale et de la promotion du partenariat public privé

Denis Christel Sassou Nguesso

-Ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique

Honoré Ntsayi

-Ministre de la jeunesse et des Sports et de l'Éducation civique, de la formation qualifiante et de l'emploi

Hugues Ngouélondélé

-Ministre du développement Industriel et de la promotion du secteur privé

Antoine Nicéphore Thomas Fylla Saint-Eudes

-Ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat et du Secteur informel

Jacqueline Lydia Mikolo

-Ministre de l'Enseignement supérieur de la recherche scientifique et de l'innovation technologique

Edith Delphine Emmanuelle née Adouki

-Ministre de l'Enseignement pré-scolaire primaire, secondaire et de l'Alphabétisation

Jean luc Moutou

-Ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi

Ghislain Thierry Manguessa Ebome

-Ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique

Léon Juste Ibombo

-Ministre du Tourisme et des loisirs

Destinée Ermella Doukaga

-Ministre de la Culture et des Arts

Dieudonné Moyongo

-Ministre des Affaires sociale et de l'Action humanitaire

Irène Mboukou

-Ministre de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement

Ines Nefert Ingani

Ministres délégués

-Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé de la réforme de l'Etat

Luc Okio

-Ministre délégué auprès du ministre des Finances et du Budget, chargé du Budget

Ludovic Ngatsé



1960-2021, 61 ans, jour pour jour !

(Par Paul Bazakana)

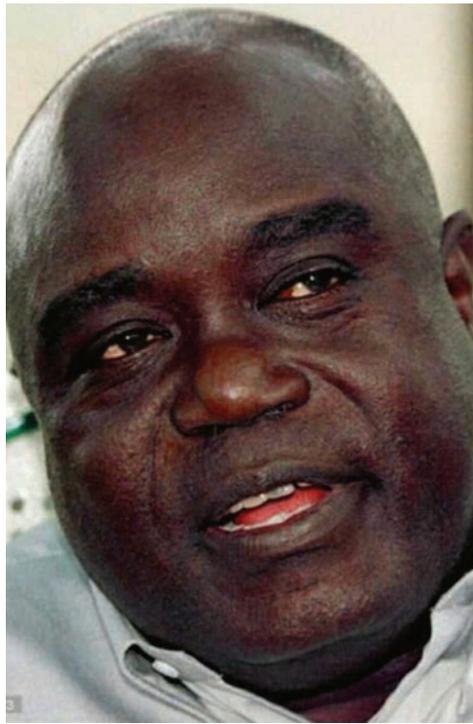
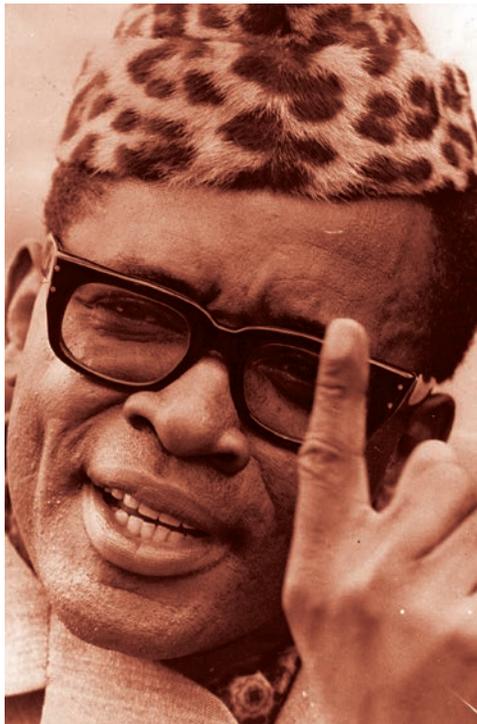
1960-2021, 61 ans, jour pour jour. Depuis, la République démocratique du Congo a fait plusieurs pas en arrière. Dans cette décrépitude, le régime mobutiste, un vrai sujet de psychanalyse, s'est acharné à détruire l'ordre spirituel zaïrois, le socle de l'âme de son peuple. C'est dans ce sens qu'il s'en était pris, au nom de l'authenticité, aux Églises chrétiennes, alors les vraies responsables de l'éducation des milliers de Zaïrois. Le niveau scolaire en a pris un coup et les résultats se ressentent aujourd'hui. La zaïrianisation était passée par là. Le Zaïre avait fait un hold-up sur les entreprises étrangères, pour les confier aux prédateurs du régime.

Le clientélisme, le régionalisme, le tribalisme y passèrent et seront dits sous la formule, non moins *light* : « Nous, les ressortissants de... remercions le président de la République d'avoir nommé notre frère au poste de ministre, du Pdg d'entreprise ... » C'est dans la paix et l'unité du pays retrouvées que les Zaïrois lui tressent une couronne du père fondateur, du guide éclairé (par qui ?), du timonier. Au nom des

morts réels et imaginaires qu'on lui attribua, et au nom d'une géopolitique aux vertus démocratiques hasardeuses, Mobutu céda à la Conférence nationale souveraine lui réclamée par un peuple qui n'en pouvait plus de chanter le ventre vide. Il fallait faire comme les autres dictateurs africains. Une expérience nouvelle, qui se fit dans la douleur : « Comprenez mon émotion ! », dira-t-il le 24 avril 1990.

C'est au milieu du « Djalelo » et d'autres chansons à son honneur, que le Zaïrois fut à l'honneur dans les capitales africaines, où l'on disait, avec des larmes de bonheur aux yeux : « Voir Kinshasa et mourir ». Aujourd'hui, certaines capitales africaines ne se gênent pas de baptiser des quartiers « Congo Zoba ». Passons.

1997, c'est la mort annoncée du régime mobutiste, qui ne tenait que sur un seul pied : MOBUTU SESE SEKO. Sa fuite sonna aussi la fin de la mangeoire des frères *Prima Curia*. Les aboyeurs et communicateurs de la deuxième République se recyclent dans l'opposition ou dans les méandres du nou-



veau maître du pays : Laurent-Désiré Kabila. Puis, plus tard dans les rangs du fils de Mzee. Mais le Zaïre, actuellement République Démocratique du Congo, voit ses indicateurs économiques, sociaux et culturels s'éteindre les uns après les autres, à force de rester au rouge. Joseph Kabila disait en son temps : « Si je pouvais avoir 15 personnes pour redresser le pays !! ». Le jeune président dénonçait la prédation, la corruption, la mégestion de ses proches collaborateurs, qui au fil du temps lui ont appris à tirer les ficelles. Une gymnastique nationale.

La quatrième République sera caractérisée par les atrocités dans l'est du pays, la construction des routes, la construction du bâtiment du gouvernement dit « intelligent », les arrestations dites arbitraires, les élections dites démocratiques, les contrats miniers souvent léonins et des projets agro-agricoles s'inscrivant dans la « Révolution de la modernité ». Les résultats, personne ne le saura jamais, comme ce fut le cas de « L'Objectif '80 », du regretté maréchal Mobutu.

Joseph Kabila s'en est allé du Palais de la National pour sa concession de Kingakati, au terme d'une élection à laquelle il ne se représente pas, par respect de la Constitution. C'est la première fois qu'une passation de pouvoir se faisait démocratiquement. Les Congolais, eux, comme d'habitude, acclament les résultats des urnes et décident d'accompagner le nouveau président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo dans son programme des « 100 jours » ou du « Peuple d'abord ». Dans l'espoir de voir son quotidien amélioré. Ce quotidien, ne le sera pas plus que celui du 24 avril 1990. Il sera aggravé davantage par le procès Vital Kamerhe, suivi des arrestations en cascade des Pdg et autres gestionnaires de l'État et plus davantage par la pandémie de coronavirus. Les turpitudes dans les chambres Hautes et Basses du Parlement avant qu'elles ne soient nettoyées, finiront par agacer les Congolais qui constatent la dilapidation des deniers publics par les gouvernants, et comprennent pourquoi les festivités marquant la fête de l'indépendance, malgré la raison principale serait la pandémie, ne sont plus possibles faute de fonds détournés par les prédateurs de l'État. La fête de l'indépendance est un marqueur de la Nation. On ne peut pas ne pas la célébrer. Comme les Chrétiens pour Noël. Nous espérons, avec FATSHI BETON, que ce 30 juin sera un jour grandiose où nous lirons ensemble la lettre de Patrice Emery Lumumba à son épouse. Une façon pour nous de réécrire notre histoire, de nous réapproprier notre culture et de cultiver les valeurs morales de Joseph Kasa-Vubu et Patrice Lumumba.

4 JUIN 1969



Il y a 52 ans, le massacre des étudiants de l'université Lovanium



52 ans déjà depuis que les forces de l'ordre de l'Etat ont tiré à bout portant sur des étudiants de l'Université Lovanium qui protestaient pacifiquement contre le rejet par le gouvernement de l'Accord dit « Charte de Goma » négocié quelques semaines auparavant et qui portait sur l'instauration du système de coresponsabilité entre les autorités académiques et les étudiants dans la gestion de l'université. Dans l'entendement des étudiants, le nouveau système devait reposer sur trois piliers, les trois « D » qu'étaient la Décolonisation de l'Université Catholique Lovanium (« Louvain » en latin) par rapport à la métropole belge, africanisation des cadres, adaptation des contenus d'enseignement, et co-gestion avec les représentants des étudiants. Mais, le régime de Mobutu craignait que le mécontentement des étudiants gagne les autres couches de la population, le gouvernement avait fait déployer des militaires et policiers armés aux principaux carrefours des grandes routes. L'Etat aurait été informé par des indices infiltrés parmi les étudiants, on citait à l'époque Mokolo Edouard et Jean Seti, alors étudiants à Lovanium. Après d'après conciliabules sur le campus au sein du comité de crise de l'Association Générale des Etudiants de l'Université Lovanium (AGEL, dirigée par François Kandolo), le consensus s'est dégagé pour une marche de protestation contre les positions du régime Mobutu à l'égard de la réforme de l'université.

Les faits.

Mercredi 4 juin 1969. Les étudiants se répartissent en groupes distincts : l'un pour la gare centrale, l'autre en pleine cité à Matonge, quitte à faire jonction vers le siège du gouvernement. Au rond-point Victoire, le face-à-face a été terrible, entre d'une part des étudiants en colère, et d'autre part des soldats menaçants et peu préparés à ce genre d'émeutes. Et l'irréparable arriva ! Après quelques coups de semonce par gaz lacrymogènes, les soldats ont tiré à bout portant. Débandade. Morts abandonnés sur le trottoir. Blessés pantelant à même le sol. Les étudiants seront traités d'extrémistes maoïstes, trotskistes, anarchistes !

Quant aux meneurs, ils étaient enrôlés de force dans l'armée, y compris aussi ceux de Lubumbashi qui se sont aussi soulevés par solidarité. D'autres seront remis au parquet comme les Kinkela, Kabuya Lumuna et autres Sondji. Ils ont été appréhendés, condamnés et mis au secret dans la prison de Luzumu. Aujourd'hui la plupart sont devenus des cadres dans ce pays.

S'agissant des victimes de Lovanium, il faudra attendre 20 ans après, lors de la Conférence souveraine pour en savoir un peu plus sur le nombre des morts (une quinzaine) et sur l'emplacement probable de leur fosse commune. Il faudra attendre également vers le milieu des années 2000 pour voir un gouvernement de la ville ériger une place en l'honneur des victimes du 4 juin 1969 Rond-point Yolo medical).



KINSHASA ENFIN, PREPARE LE RETOUR DES «RESTES» DE LUMUMBA

Le 30 juin 2021 verra le grand retour des « restes » de Patrice Emery Lumumba au Congo.

L'hommage est attendu comme un grand moment des relations entre la Belgique et le Congo. L'année du 60ème anniversaire de la mort de Patrice Emery Lumumba sera aussi celle de la réhabilitation en grande pompe du martyr de l'indépendance congolaise. En accord avec les enfants de Lumumba, ses fils François et Roland, sa fille Juliana, une task force a été créée autour du président Tshisekedi afin de coordonner hommages, monuments et cérémonies. Un mausolée sera érigé à Kinshasa, où une construction, connue aujourd'hui comme l'échangeur de Limete, portait déjà autrefois le nom de tour Lumumba. C'est là que devraient se dérouler les cérémonies de mémoire et d'hommage. Quant à Onalua, le village

natal de Patrice Lumumba, il sera rebaptisé Village Lumumba, même si c'est à Kisangani (Stanleyville) que débuta l'action politique du futur Premier ministre. La partie culturelle des cérémonies de commémoration a été confiée au cinéaste belgo-congolais Balufu Bakupa Kanynda.

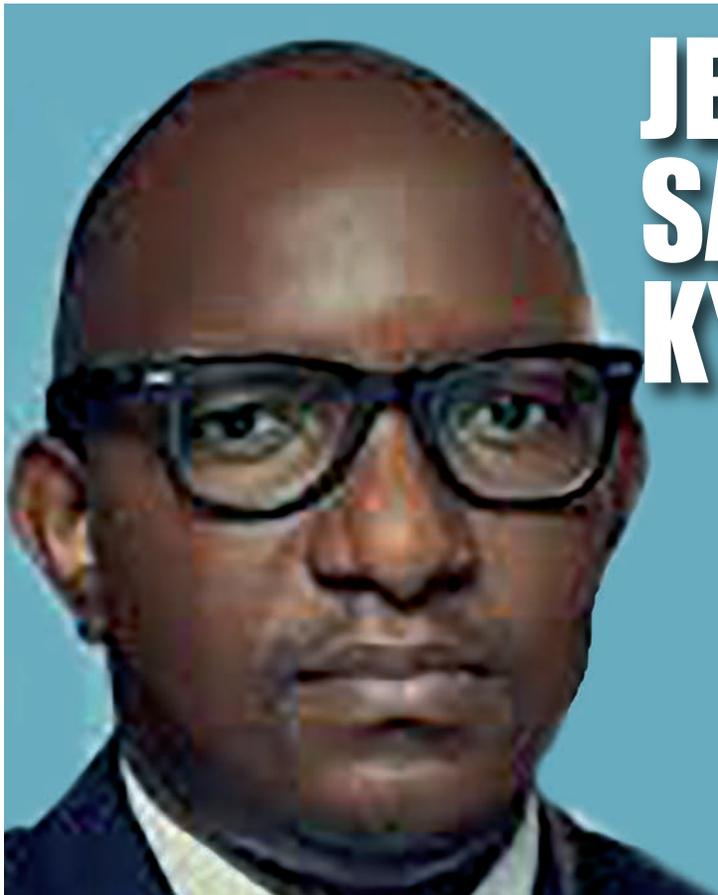
Le rapatriement des « restes » du Premier ministre assassiné représentera un moment fort de l'hommage national. Le corps ayant été dissous dans l'acide pour éviter les pèlerinages, une dent fut cependant ramenée en Belgique par Gerard Soete et elle a été saisie par le Parquet de Bruxelles. Modeste sur le plan matériel, ce rapatriement aura cependant une grande valeur symbolique, car, aux yeux des Congolais, seul un enterrement dans l'honneur permettra au Premier ministre assassiné de reposer en paix.

Divine HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

**SUIVEZ DIVINE HB INFO
ET VOUS NE SEREZ PAS
DÉÇU**

+353 87 601 0524

**Emission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi**



JEAN MICHEL SAMA LUKONDE KYENGE.

**L'homme de
conviction et
de compromis**

(Par Paul BAZAKANA)

n lui donnerait le Bon Dieu sans confession pour une raison : ses convictions dans la lutte pour le rétablissement d'un Etat de droit en République démocratique du Congo sont restées inébranlables, en 2015, il concrétise sa démarche vers une meilleure gouvernance des affaires publiques et un Etat de droit plus fort car ; contrairement à la majorité de ses pairs il renonce à ses multiples avantages en démissionnant du gouvernement central.

Ce qui fera de lui le deuxième katangais, depuis l'indépendance en 1960, à se retirer afin de défendre ses idéaux et convictions politiques dans le respect de la constitution. Et ce, avant de poursuivre sa lutte jusqu'à l'avènement de l'alternance en janvier 2019 où le président nouvellement élu, S. E. Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo le remet sur le rail à l'envoyant à la tête de la Gécamines.

Autant de faits qui illustrent ses valeurs républicaines envers ce pays qui est le sien et fait de ce polyglotte de 42 ans un des plus grands espoirs de la nouvelle génération et de la jeunesse montante congolaise.

De nouveau appelé par le président de la République à diriger le nouveau gouvernement de l'union sacrée, JMSL a vite compris que sa radicalité de démissionner pour ses convictions ne servait pas l'Etat de droit, et qu'il fallait, tout en restant dans la logique du respect de la Constitution, s'ouvrir au dialogue avant la constitution de son gouvernement. C'est ici que Jean Michel Sama Lukonde prend de la hauteur par rapport à son prédécesseur Ilunga Ilukamba. Il fait dans la simplicité. A l'immeuble dit « Intelligent » qui abrite quelques ministères et la primature bis, le premier ministre (de tous les Congolais, soit dit encore en passant) a, en effet, reçu tous les Congolais désirant le rencontrer, individuellement d'abord, puis en conférence. Il ne s'est ménagé aucun instant de répit pendant les consultations.

Il est vrai que sa feuille de route mentionne le recensement de la population congolaise et des élections et la stabilité économique du pays. Il est vrai que si les Congolais ne s'écoutent pas et préfèrent se bercer par la petite musique anesthésiante chantée par les prédateurs et les requins qui les aiment comme un bouvier aimerait ses vaches, la RD Congo traînera encore et toujours dans un misérabilisme aux épithètes négatives, loin des élections.

*Ce Katangais né à Paris le 4 août 1977 est ingénieur de formation. Il est diplômé en Chimie industrielle à l'Institut Technique de Mutushi, en Informatique/Technique de l'information en Afrique du Sud ainsi que de l'Université de Lubumbashi en Chimie (Option Inorganique et Métallurgie).

Il est également bénéficiaire des stages de formation qu'il a effectués à la Gécamines, précisément à Luilu, à EMT Likasi, à Shituru, à l'usine de Lubumbashi, ainsi qu'à Nzilo et à la Sintexkin.

Sa carrière professionnelle débute en Afrique du Sud, à Multichoïce Africa avant de rentrer au pays où il œuvre dans le secteur minier dans un projet de partenariat Gécamines (ndlr : source google)



Le gouvernement de Jean-Michel SAMA LUKONDE KYENGE



Le gouvernement du Premier ministre Jean-Michel Sama Lukonde, compte 55 membres. Ce gouvernement d'union sacrée de la Nation est constitué de 4 vice-premiers ministres, 9 ministres d'État, 31 ministres, 1 ministre délégué et 11 vice- ministres. Ci-dessous, la liste des membres du gouvernement

Vice-Premiers Ministres

Vice-Premier ministre, ministre de l'Intérieur, sécurité, décentralisation et affaires coutumières :
Daniel Aselo Okito wa Nkoy

Vice-Premier ministre, ministre de l'Environnement et développement durable :
Eve Bazaiba Masudi

Vice-Premier ministre, ministre Affaires étrangères :
Christophe Lutundula Apala Pen Apala

Vice-Premier ministre, ministre de la Fonction publique, modernisation de l'administration et innovation du service public :
Jean-Pierre Lihau Ebwa

Ministres d'État

Ministre d'Etat, ministre de la Justice et garde des sceaux :
Rose Mutombo Kiese

Ministre d'Etat, ministre des Infrastructures et travaux publics :
Alexis Gisaro Mavuni

Ministre d'Etat, ministre de Portefeuille :
Adèle Kahinda Mayina

Ministre d'Etat, ministre du Plan :
Christian Mwando Nsimba Kabulo

Ministre d'Etat, ministre du Budget :
Aimé Boji Songara Bamanire

Ministre d'Etat, ministre de l'Urbanisme et Habitat :
Pius Mwabilu Mbayo Mukala

Ministre d'Etat, ministre du Développement rural :
François Rubota Masumbuko

Ministre d'Etat, ministre de l'Entrepreneuriat et petites et moyennes entreprises :
Eustache Muhanzi Mumbembe

Ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire :
Guy Loando Mboyo

Ministres

Ministre de la Défense nationale et anciens combattants :
Gilbert Kabanda Rukemba

Ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et technique :
Tony Mwamba Kazadi

Ministre de la Santé publique, hygiène et prévention :
Jean-Jacques Ndungani Mbanda

Ministre des Finances :
Nicolas Kazadi Kadima Nzuji

Ministre des Transports voies de communication et de désenclavement :
Cherubin Okende

Ministre de l'Agriculture :
Désiré Zinga Bihanze

Ministre de la Pêche et élevage :
Adrien Bokele Djema

Ministre de l'Economie nationale :
Jean-Marie Kalumba Yuma

Ministre de l'Industrie : **Julien Paluku Kahongya**

Ministre de l'Intégration régionale :
Didier Manzenga Mukanzu

Ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU):
Muhindo Nzangi Mutombo

Ministre de la Recherches scientifiques et innovation technologique :
José Mpanda Kabangu

Ministre des hydrocarbures :
Didier Budimbu Ntubuanga

Ministre des Postes, téléphones, télécommunications et nouvelles technologies de l'information et de la communication :
Augustin Kibassa Maliba

Ministre du numérique :
Désire Cashmir Kolongele Eberande

Ministre de l'Emploi, travail et prévoyance sociale :
Ndusi Pembe

Ministre des Affaires foncières :
Aimé Molendo Sakombi

Ministre des Ressources hydrauliques et électricité :
Olivier Mwenze Mukaleng

Ministre des Droits humains :
Albert Fabrice Puela

Ministre du Genre, Famille et enfant : **Gisèle Ndaya Luseba**

Ministre du Commerce extérieur :
Jean-Lucien Bussa Tongba

Ministre des Mines :
Antoinette Nsamba Kalambay

Ministre de la Communication et médias et porte-parole du gouvernement :
Patrick Muyaya Kayembe

Ministre des Affaires sociales, actions humanitaires et solidarité nationale :
Modeste Mutinga

Ministre de la Formation professionnelle et métiers :
Mme Antoinette Kipulu Kabenga

Ministre de la Jeunesse, initiation à la nouvelle citoyenneté et cohésion nationale :
Yves Bonkulu Zola

Ministre des Sports et Loisirs :
Serge Khonde Chembo

Ministre du Tourisme :
Modero Nsimba

Ministre de la Culture et arts :
Catherine Katundu Furaha

Ministre des Relations avec Parlement :
Anne-Marie Karume Bakanene

Ministre près le Président de la République,
Ministre délégué :
Nana Manuanina

Près le ministre des Affaires sociales, actions humanitaires et solidarité nationale chargée des personnes vivant avec Handicap et autres personnes vulnérables :
Mme Irène Esambo

Vice-Ministres

Vice-ministre des Affaires étrangères :
Samy Adubango

Vice-ministre de la Justice et garde des sceaux :
Balubazire Mirindi Amato

Vice-ministre du Plan :
Crispin Mbandu

Vice-ministre du Budget :
Mme Elysée Bojumwana

Vice-ministre Défense nationale :
Mme Séraphine Kilubu Kutuna

Vice-ministre de l'EPST :
Mme Aminata Namasia

Vice-ministre de la Santé publique et prévention :
Mme Véronique Kilumba Nkulu

Vice-ministre des Finances :
Oneige N'sele

Vice-ministre de Transport et Voies de communication :
Marc Ekila

Vice-ministre des Mines :
Godard Motemona



EVE BAZAIBA MASUDI Vice-premier ministre en charge de l'Environnement et Développement Durable



Le nouveau ministre de l'Environnement et développement durable aura parmi ses missions, d'accompagner le chef de l'Etat à la prochaine COP21 à Glasgow (Ecosse) afin d'arracher des financements pour la conservation des forêts du Congo. Il va poursuivre les négociations sur la signature de la deuxième phase de contrat CAFI qui s'élève à plusieurs millions de dollars. Les questions liées au projet TRASAQUA, la vente des blocs pétroliers dans les aires protégées mais aussi les contrats sur les concessions forestières qui seraient accordées illégalement aux entreprises chinoises dans plusieurs provinces du pays seront aussi les défis à relever.

CHRISTOPHE LUTUNDULA APALA,

Vice-premier ministre en charge
du ministère des Affaires
Etrangères



Il aura pour tâche principale
l'accompagnement de Félix Tshisekedi
à la présidence de l'Union africaine.
Il sera aussi président du Conseil exécutif
de l'Union africaine pour l'exercice
2021-2022. Et surtout,
mettre de l'ordre à la diplomatie congolaise.

ETUDES

Université : UNAZA (UNIKIN), faculté de droit
*Post universitaire : Maîtrise en finance publique en Belgique
(Ruca)

EXPERIENCE

*Substitut du procureur de la République KIN/Kalamu
*Parsec du Secrétaire d'Etat aux affaires sociales
*Conseiller juridique aux ministères des affaires sociales et
enseignement Supérieur
Directeur : CCIZ, ENSUITE A PETROCONGO
*Conférence Nationale Souveraine : V/P de la commission
chargée du règlement intérieur ; Président de la commission
de la transition HRPT : 2ème V/P
*Assemblée Nationale : Député élu de la circonscription
électorale de Katako Kombe (2006, 2011, 2018) : 1er V/P
du Bureau de l'AN Chargé de la diplomatie parlementaire
(UE,ACP,etc)
*Enseignement : Assistant à l'ISC chargé du cours de
finances publiques
*Rédacteur de plusieurs lois à l'Assemblée Nationale
*CO rédacteur de la constitution de la RDC. Etc.

PATRICK MUYAYA KATEMBWE

Ministre de la Communication et des Médias. Porte-parole du gouvernement



Ministre de la Communication et des Médias. Porte-parole du gouvernement 39 ans, membre du Parti lumumbiste unifié, PALU, élu de la Funa, il est député national depuis 2011.

Étudiant à l'Institut facultaire des sciences de l'information « IFASIC » à Kinshasa, il est titulaire d'une licence en journalisme, promotion 2009.

Il obtient ensuite un diplôme sur la gestion démocratique dans les États fragiles à travers le programme « Rising Stars » de l'International Republic Institut (IRI) en 2014.

Patrick Muyaya commence sa carrière comme reporter-journaliste au sein de CEBS TV, une chaîne de télévision locale opérant à Kinshasa, dont il devient par la suite président du conseil d'administration. Il avait aussi assumé les fonctions de conseiller principal chargé de la communication et de la presse à la primature au cabinet du Premier ministre Antoine Gizenga comme sous le mandat du Premier ministre Adolphe Muzito



ÉDITIONS
UNIVERSITAIRES
EUROPÉENNES

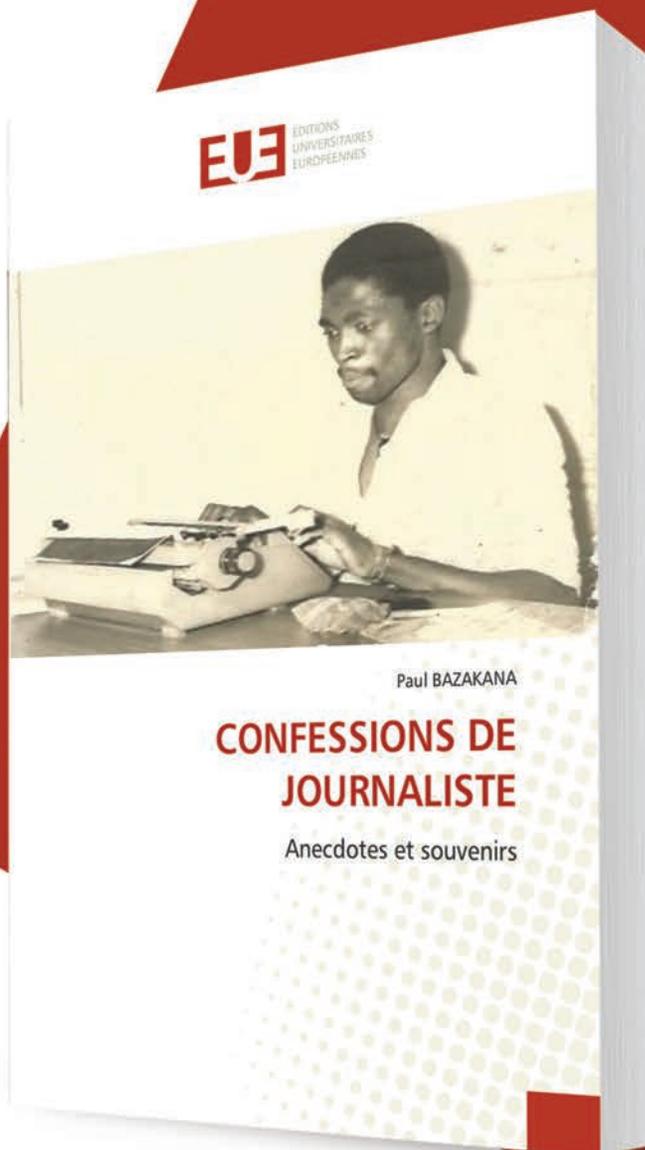
ISBN 978-620-2-55095-6



On peut
acheter
ce livre **sur**



**More
Books!**
www.morebooks.de



Paul Bazakana

CONFESSIONS DE JOURNALISTE

Anecdotes et souvenirs

L'auteur reconstitue l'itinéraire de sa carrière depuis le banc de l'école. Forgé par de grands journalistes qu'il côtoyait en son temps (Jean- Jacques Kande, Théophile Ayimpan, Jean Nzunga Mbadi, Stéphane Kitutu O'Leontwa, Achille Ngoye, Pascal Nguya, Edi Mavomo, Théo Bunzi di Bilongo et autres Fortunat Muboyayi Mubanga), Bazakana s'est affirmé et a pris ses galons. Le jeune Paul-Denis Bazakana distille à travers ce livre quelques conseils aux jeunes journalistes d'aujourd'hui sortis de grandes écoles de journalisme : la modestie, le respect du métier et sa pratique dans les règles de l'art, comme à son époque. Ce métier est plein d'écueils, mais il faut savoir s'en affranchir. En 2018, il publie, aux « Éditions universitaires européennes », Tabu Ley Rochereau, tel que je l'ai connu. Photo couverture : Nesba (archives Bazakana)

www.editions-ue.com

DIDIER BUDIMBU NTUBUANGA

Ministre des Hydrocarbures



Fils de feu Budimbu Dikumbaka, ancien ambassadeur, professeur de l'Université de Kisangani et de Yala Kaba Suzanne.

Didier Budimbu est diplômé en droit de l'université Bel Campus.

Il a été vice-ministre sortant de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST). Il est également avocat et président du parti « Autre vision du Congo ».

Défi à relever

Le secteur des Hydrocarbures est l'un de secteur clé, d'où la nécessité de :

- Revisiter la législation sur les hydrocarbures
- Accélération de l'élaboration des actes réglementaires manquants
- Mettre au point un programme pour la construction des barrages hydroélectriques afin de répondre au problème de déficit énergétique
- Déblocage des projets de la valorisation de gaz par l'électricité dans les concessions offshore du Bassin Côtier
- Accélération du processus de décaissement des fonds au niveau du Trésor public pour l'organisation des Appels d'offres

- L'amélioration du climat des affaires dans le secteur des Hydrocarbures

- Mettre au point un programme cohérent pour l'exploitation des énergies renouvelables
- Créer une structure qui s'occupera de la gestion des Fonds pour les générations futures dont les étudiants
- Redynamiser les activités de la société nationale des Hydrocarbures dans le strict respect de la loi portant régime général des hydrocarbures
- Créer un cadre permanent de collaboration entre les institutions d'enseignement supérieur et Universitaire et le Ministère des Hydrocarbures
- Diversifier les ressources à exploiter
- La conciliation de l'explo-production pétrolière avec les préoccupations environnementales en adoptant l'atténuation et l'adaptation, notamment reprendre les discussions avec l'Unesco



ADELE KAHINDA MAHINA

Ministre d'Etat en charge du Portefeuille

Avec 21 ans de carrière politique, la princesse Adèle Kahinda Mahina qui est issue de la famille royale Tshokwe de la localité de Mwatshitege dans le territoire de Sandoa en province Lualaba compte 18 années à la députation nationale.

Surnommée doyenne des députés nationaux, Kayinda fut rapporteure, membre de la commission politique, administrative et judiciaire où elle a exercé les fonctions de présidente de la sous-commission justice et bonne gouvernance.

Elle fut aussi présidente du caucus des femmes parlementaires de la RDC et présidente du réseau parlementaire genre et parité qui, durant son mandat, a pu s'étendre sur tout le pays.

Jusqu'au moment de sa nomination, elle assumait la présidence du groupe parlementaire AFDC-A.

MODESTE MUTINGA

Ministre des Affaires sociales, action humanitaire et solidarité



Modeste Mutinga promet de travailler en faveur des personnes démunies et de victimes des catastrophes en RDC

(José-Pierre DIAVANGA avec Agence congolaise de presse)

Le ministre des Affaires sociales, action humanitaire et solidarité, Modeste Mutinga, a promis, de travailler en faveur des personnes démunies et victimes des catastrophes naturelles en RDC, au cours de deux cérémonies de remise et reprise avec la ministre déléguée auprès du ministre des Affaires sociales chargée des Personnes vivant avec handicap, Irène Esambo, et le ministre sortant des Actions sociales humanitaires et solidarité nationale, Steve Mbikayi Mabaluki.

Pour Modeste Mutinga, travailler en faveur des personnes

démunies contribuera à l'application du message du Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi « Le peuple d'abord ».

« J'arrive à la tête du ministère des Affaires sociales, action humanitaire et solidarité à un moment très difficile dans la mesure où toute la République a des yeux et des oreilles tournés vers l'Est du pays où nos frères, sœurs, enfants sont victimes d'assassinat et atrocités de tout genre. Je m'efforcerai pour que le message de la peine, des douleurs, qui nécessitent le calme et le soulagement immédiatement, soit compris par le gouvernement », a-t-il dit, avant de reconnaître le travail abattu par ses prédécesseurs, Steve Mbikayi et Irène Esambo.

« Je ferai de mon mieux pour être le porte-parole de ces milliers démunis, les victimes des catastrophes et inondations qui n'ont pas encore trouvé soulagement du gouvernement, je ferai de mon mieux pour que cela soit fait le plus rapidement possible », a insisté le ministre Mutinga.

Prenant la parole devant les techniciens du secteur et quelques membres du cabinet, Modeste Mutinga, autorité morale du Parti de démocrates pour la bonne gouvernance (PDG) a reconnu et salué le travail déjà abattu par les ministres sortants



MOLENDO SAKOMBI

un chevronné du Affaires foncières

Le président de la République et le premier ministre viennent de jeter leur dévolu sur Aimé-Guylain Molendo Sakombi pour occuper de nouveau les fonctions de ministre des Affaires foncières au sein du Gouvernement central. Un choix judicieux pour cet expert en immobilier drainant une expérience avérée dans ce secteur.

En effet, sa reconduction est saluée au sein de l'Administration des Affaires foncières où d'aucuns reconnaissent sa rigueur et son engagement ferme contre les antivaleurs qui plombent le développement de ce secteur.

Homme de mission

Issu des rangs de l'Union pour la nation congolaise (UNC), parti politique où il exerce les fonctions de secrétaire interfédéral pour la ville de Kinshasa. Si les défis à relever pour ce secteur sont énormes, tous convergent sur la nécessité d'améliorer la gouvernance foncière en RDC.

Ces réformes visent à réduire les conflits fonciers à assurer la protection des droits fonciers pour tous sans discrimination et à stimuler l'investissement productif dans le respect de la durabilité environnementale et sociale.



Le président Tshisekedi veut renégocier les contrats miniers

En visite dans l'eldorado minier du Katanga, le président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi, a annoncé son intention de renégocier les contrats miniers, notamment ceux conclus avec la Chine par son prédécesseur Joseph Kabila, une révision promise au nom des Congolais qui « crouissent toujours dans la misère ».

« Il n'est pas normal que ceux avec qui le pays a signé des contrats d'exploitation s'enrichissent pendant que nos populations demeurent pauvres », a déclaré jeudi 13 mai M. Tshisekedi, lors d'une visite dans la ville minière de Kolwezi « Il est temps que le pays réajuste ses contrats avec les miniers pour sceller des partenariats gagnant-gagnant », a-t-il lancé lors d'un meeting en centre-ville, acclamé par des milliers d'habitants. « J'en ai vraiment assez ! (...) Je suis très sévère envers ces investisseurs qui viennent s'enrichir seuls. Ils viennent les poches vides et repartent milliardaires », a fustigé le chef de l'Etat.

« Dans leurs propres poches »

« C'est aussi notre faute. Certains de nos compatriotes avaient mal négocié les contrats miniers. Pire, le peu qui revient à l'État, ils l'ont mis dans leurs propres poches », a-t-il accusé, promettant de faire du « grand Katanga, du Congo tout entier (...) la capitale mondiale des minerais stratégiques ».

Le Katanga abrite d'immenses richesses minières, dont le cobalt, le cuivre, l'uranium, dans un pays souvent décrit comme un « scandale géologique » tant son sous-sol regorge de richesses.

Sous la colonisation, puis l'indépendance avec l'entreprise

publique Gécamines, la région a toujours contribué à plus de 50 % du budget national, et la presque totalité des exportations. La faillite de la Gécamines dans les années 1990 a été synonyme d'effondrement de l'économie du pays.

Les investisseurs miniers étrangers sont arrivés massivement au Katanga dans les années 2000 (pendant le « boom minier »), à mesure des cessions successives des gisements de la Gécamines, mais sans jamais le moindre impact sur le quotidien des 90 millions de Congolais, pour la plupart abandonnés à eux-mêmes et à la débrouille par un Etat failli, alors que la RDC reste le huitième pays le plus pauvre de la planète.

Une quarantaine d'entreprises minières opèrent aujourd'hui au Katanga, dont les géants Gécamines et Tenke Fungurume Mining (TFP). Une trentaine sont chinoises ou à capitaux majoritairement chinois.

Pour le quotidien Le Potentiel, pas de doute, les propos de M. Tshisekedi lors de sa visite katangaise visent en priorité le partenaire chinois. Il entame ainsi « un bras de fer avec la Chine sur les contrats passés avec Kabila », alors que la RDC, « jadis un allié de taille » de Pékin, « s'est maintenant rapprochée des Etats-Unis ».

« Pas de plan anti-chinois »

Elu en décembre 2018, M. Tshisekedi a rompu en décembre 2020 la coalition qu'il formait avec le camp Kabila, après deux ans et demi de cogestion du pays.

Au pouvoir de 2001 à 2019, M. Kabila avait négocié en 2008 un contrat sous forme de troc (cobalt et cuivre contre la construction d'infrastructures) avec un consortium chinois pour un montant de 9 milliards de dollars, renégocié à 6 milliards sous pression du FMI. A ce jour, près de 2,74 milliards ont été décaissés par la partie chinoise, pour l'essentiel sous forme d'investissements



DE CASTRO DE KWENDA

CHASSEUR DES FRINGUES

Il n'aime que du sur-mesure.
Lui, c'est De Castro de Kwenda.
Chasseur des perles rares.
Il est connu des Mikilistes ..
et surtout des artistes musiciens
congolais pour ses goûts.
Jamais il ne passe à côté de la
plaque. Il déteste les made in China,
made in Turkey, lui c'est les champs
Elysées, son terrain de prédilection.
Car, ne cesse -t-il de le répéter,
chercher la qualité prend du temps
et de l'énergie.

Notre photo
De Castro de Kwenda en crocodile
Python



ENTRETIEN

Thierry Baylon Gaibene

(Bourgmestre de la commune de Bandalungwa) :

«Je demande à la population de Bandalungwa de s'approprier Kin Bopeto pour rendre l'environnement sain !»

(Propos recueillis par Tina Muswamba

De la commune de Matete à celle de Bandalungwa, il n'y avait qu'un pas à faire pour M. Baylon Gaibene : un chevronné dans la gestion du territoire. Monsieur le Maire reste déterminé à accompagner le chef de l'Etat, Felix Antoine Tshisekedi Tshilombo, dans son programme de revêtir la ville de Kinshasa de sa belle robe d'antan avec l'opération « Kinshasa Bopeto ». Plusieurs actions de salubrité et assainissement à impact visible s'opèrent dans cette partie ouest de la capitale RD congolais depuis son arrivée à la tête de

ladite commune, sans compter la sensibilisation permanente de la population de sa juridiction sur le respect des gestes barrières contre le Coronavirus au lendemain du déconfinement. Pour l'autorité municipale, son seul cheval de bataille est celui de pérenniser cette bonne réputation de Bandal, c'est Paris ». Parmi les mesures d'assainissement prises, il y a l'interdiction des gargotes implantées en pleine rue ou en plein air, ces restaurants de fortune appelés communément « Malewa », il porte aussi une attention particulière aux réparateurs des pneus et autres petits opérateurs commerciaux des rues qui doivent s'en tenir aux instructions du Gouverneur de la ville, M. Gentyng Ngobila.

« Kinshasa Bopeto » à Bandal, ne doit pas être considéré comme un slogan », a-t-il expliqué à notre collaboratrice Tina Muswamba. Lisez.

EBENE MAGAZINE. - Votre permutation de la commune de Matete à celle de Bandalungwa était-elle une surprise ?

Baylon Gaibene - Non, j'ai accueilli cette nouvelle comme un soldat, qu'on peut envoyer partout pour travailler. Je suis un territorial à qui l'on demande d'apporter son expérience dans une autre commune, je n'avais pas de choix.

- Depuis que vous êtes ici, avez-vous le sentiment d'être en communion avec vos administrés ?

- Oui, à titre d'exemple, Bandal avait perdu un de leur l'année dernière, en la personne de Radja Koula et vous avez remarqué la présence de tous les notables de cette commune, ils étaient dans mon bureau pour échanger sur le programme des obsèques, ceci signifie que je suis en parfaite communication avec eux, il n'y a aucun problème.

- Que peut-on dire à propos des mesures relatives à la Covid-19 retenues dans votre juridiction. Estimez-vous que la population soit suffisamment informée où seriez-vous d'avis qu'il faut renforcer la campagne de sensibilisation ?

- Depuis le début de cette pandémie au mois de mars, quand la RDC a eu un premier cas, plus précisément dans la ville province de Kinshasa, c'est le travail que nous avons commencé : la sensibilisation, moi-même qui vous parle, je fais des émissions à la télé, des spots pour sensibiliser la population, j'ai invité les tenanciers des bars, des hôtels, des Églises, les sensibilisant à respecter les mesures barrières, c'est la seule façon d'éradiquer cette pandémie, en restant chez nous. Donc, on a déjà commencé avec la sensibilisation, nous travaillons tous les jours avec la zone de santé de Bandalungwa avec le DR. Sony, il y a même tous les médicaments là. A Bandal, on a répertorié 233 cas de contaminations, au jour d'aujourd'hui, il y a eu des guérisons, on eut que 11 décès importés, parce que morts ailleurs mais leurs adresses se trouvent à Bandal, mais si on bien étudier ça nage entre les jeunes de 34 à 45 ans à peu près, mais on n'arrête pas avec la sensibilisation, c'est comme si on prêche la population, on ne peut arrêter de prêcher la bonne parole.

- On dit que Bandal, c'est Paris, avez-vous un commentaire à faire à ce sujet face à cette prétention, vous qui venez de la diaspora française ?

- Mais je vous dis que Bandal, c'est Paris, tous les jeunes kinnois aiment aller à Paris, qu'ils soient à Bruxelles ou Londres,

tout le monde veut voir Paris, c'est comme Bandal, tous les soirs, gens qui habitent à l'est, l'ouest, au sud, font un tour après leurs travaux avant de rentrer chez eux, donc, ils veulent tous voir Paris/ Bandal, c'est la deuxième commune après la Gombe. Je confirme.

- Peut-on dire que l'opération « Kin Bopeto » se porte mieux dans votre commune ?

- Oui, le chef de l'État a lancé « Kin Bopeto » à Bandal, avant même que le Gouverneur me permute, j'ai commencé avec ce programme et arrivé ici, nous avons continué en courant plus de dix kilomètres des caniveaux, au quartier Lingwala, Lumumba, Adoula, Bisengo, Makelele, Kasavubu. Donc, nous avons fait un travail des titans, c'est vrai, l'entretien doit être pérennisé, c'est ce qu'on a fait nous. Chaque jour, il y a une équipe de 25 personnes qui nettoient tous les jours. Le mal a été tellement profond, petit à petit, on va éradiquer, mais le seul problème aujourd'hui est que la population prend conscience, s'approprie de « Kin Bopeto ». C'est le devoir de tout le monde, nous devons tous mettre la main à la pâte, pour que notre environnement soit propre. Je demande à tout le monde de balayer devant chez eux, de curer aussi leurs caniveaux, de rendre leur environnement sain.

Qui est M. Thierry Baylon ?

- Je suis présentement bourgmestre de la commune de Bandalungwa, j'ai fait l'école primaire à St Alphonse, dans le quartier Kinzazi, à Matete, le cycle d'orientation à St Théophile à Lemba, mes études secondaires en Electricité Industrielle à Bandundu, à l'Institut Mosala à Kikesa.

Ensuite, je suis allé en Europe, dans les années 80. Comme tout congolais, je me suis débrouillé avec les papiers, ensuite je me suis inscrit au conservatoire national des arts et métiers à Paris où j'ai fait l'électrotechnique, j'ai fait une formation d'automatisme au lycée Anglais Lepin, dans le J'ai travaillé comme tout le monde dans une société de duplication de maintenance des vidéos.

En 1987, j'ai créé TGN, « Transport Gaibene Thierry », ma première société de messagerie que j'avais créée.

J'avais plusieurs camions de plus de 35m³, qui couvraient l'Europe.

Ma deuxième activité fut la production des musiciens, la réalisation de clips, cassettes vidéo, sketches et consorts. En 1994, j'ai créé l'entreprise Vit Net Europe, une société de cleaning (nettoyage) avec un effectif de 33 travailleurs. C'est en 2001, que j'ai créé la société Afrique Partenaire 3G Service.



Nganda Nzomambu

Na nse ya Lidame

Sur Kabambare n° 213,
au croisement Nyangwe-Mushie, dans la commune de Lingwala



Vous y trouverez les
« Mikouri »,
les jeunes ...
**Mouvement ezalaka
côt'oyo**
On y vend
ntaba, soso ..., friperie,
bock
**Ouvert de 8h à 23 heures
du matin!**
Et la terrasse : de 16h à 23h



In memoriam

Mama N'Kiarampo Albertine, une année déjà !



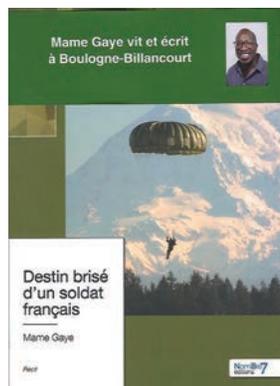
Mama N'Kiarampo prodiguant des conseils à son fils aîné Bazakana, chez elle, dans le quartier Debonhomme, à Matete

Juin 2020-juin 2021 : un an après la mort de ma mère, elle n'a pas disparu de ma vie, elle en fait partie intégrante. J'ai du mal à réaliser que cela fait un an que maman est morte. J'ai parfois l'impression que c'est arrivé hier mais, le plus souvent, que ça fait une éternité. Est-ce que la douleur s'estompe ? Peut-être.

J'ai toujours été persuadée qu'un deuil ne s'efface pas ; on vit avec, c'est tout. On l'accepte comme on peut. En ce mois de juin, j'ai une pensée pour vous. Je viendrai fleurir ta tombe, te parler comme j'en avais l'habitude

LIVRE

A LIRE



Destin brisé d'un soldat français

Par Mame Gaye (*)

Pendant plusieurs années, il s'est senti imbattable. Son statut de militaire qui partait sur plusieurs théâtres d'opérations lui donnait l'impression d'être invincible. C'est au fil du temps et des épreuves qu'il réalise la gravité de ses actes et que la culpabilité, qu'il mettait

auparavant sur le dos de l'armée, est apparue.

Tentant maintenant de rattraper le temps qu'il a perdu, comme si sa vie s'était arrêtée durant cette période, il confie les épreuves qu'il a traversées et les regrets qui l'ont hanté après l'armée et la prison. Il en tire des leçons et nous les partage : l'importance de dire pardon et d'accepter ses propres échecs pour ne plus commettre les mêmes erreurs. Par les mots, il retrace son histoire et se reconstruit peu à peu. Conscient des passages regrettables de sa vie, il en fait une force pour avancer.

Il n'oublie pas d'où il vient, se reconnecte plutôt aux siens et à lui-même, maintenant qu'il s'est rendu compte de ce qui était essentiel dans son existence.

(*) Mame Gaye a été militaire pendant dix ans. A travers ce récit autobiographique, qui est son premier ouvrage, il dépeint son parcours de vie.

Maintenant en reconversion professionnelle à cause d'une maladie qui l'a rattrapé, sa famille et l'optimisme sont devenus ses priorités.

Mame Gaye vit et écrit à Boulogne-Billancourt (France).

DESTIN BRISE D'UN SOLDAT FRANÇAIS

Imprimé en France – Avril 2021

EDITIONS Nombre 7 (10€)



SERGE NKONDE CHIEMBO

Ministre des Sports et Loisirs



Il promet de redorer l'image du sport Congolais

Député national de la circonscription de Sakania dans la province du Haut-Katanga, Serge Nkonde Shembo a été ministre provincial des Sports du Haut-Katanga en 2017, pendant que Willy Bakonga assurait le poste de ministre national des Sports. Il remplace Amos Mbayo qui a occupé ce poste au gouvernement Ilunga Ilukamba de 2019 à 2021 avant d'être destitué.

-Le nouveau ministre des Sports et Loisirs Serge Nkonde Chiembo a exhorté les sportifs Congolais de faire confiance au président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo qui a une grande vision pour le développement du sport congolais en le remerciant aussi pour la confiance placée en lui. Ainsi, promet-il que lui et son équipe vont travailler pour la République

LA MAISON DE PRODUCTION «BILAKA DU MONDE» EN ÉBULLITION !



Dans « Les goûts et les couleurs » dont la sortie du maxi single est fixée au mois de juillet. Il y a un duo formé de Marius Devendal et Delvis El Salsero dans « Bwe lusila bobo » avec à la guitare Betenge. Pourquoi ce duo avec Delvis El Salsero ? Tout simplement parce qu'il est une figure de proue de la Salsa. Le descendant de Madiata, en RDC.

La Maison de production « Bilaka du monde » annonce aussi la sortie d'un autre single de l'artiste Andy Andy, le ministre pour fin juillet comme aussi celui de Patou Tornade.

Dans ses projections, la maison de production « Bilaka du monde » va commencer à diffuser une série de gag sur YouTube. Ainsi, donc, vous demande-t-elle de vous abonner sur le site « BDM NEWTV » pour en savoir un peu plus.



Prix Marc-Vivien Foé

Gaël Kakuta, premier Lensois et Congolais sacré

(B.B./avec RFI)



Le milieu congolais de Lens, Gaël Kakuta (29 ans), a remporté le prix Marc-Vivien Foé-RFI-France 24 du meilleur joueur africain de Ligue I français cette saison. Il devance au classement l'Algérien Andy Delort (Montpellier) et le Zimbabwéen Tino Kadewere (Lyon).

Gaël Kakuta fêtera ses 30 ans le 21 juin prochain. RC Lens est son club formateur au sein duquel il est revenu en juillet 2020, après avoir évolué dans cinq autres championnats (Angleterre, Pays-Bas, Italie, Espagne, Chine) et onze autres équipes, depuis son départ en 2007.

Gaël Kakuta succède ainsi à deux joueurs du LOSC voisin et rival, Nicolas Pépé en 2019 et Victor Osimhen en 2020. Celui qui est né à Lille mais qui se sent profondément lensois est d'ailleurs le premier Artésien à recevoir cette distinction qui porte le nom d'une ancienne icône locale, Marc-Vivien Foé. Le milieu de terrain camerounais, brutalement décédé le 26 juin 2003 à Lyon, avait été champion de France avec les Sang et Or en 1998.

Ce sacre est même doublement particulier puisque Gaël Kakuta est également le premier Congolais lauréat de ce Prix

créé en 2009 par Radio France Internationale (RFI) et remis avec France 24 depuis 2011.

Une victoire d'autant plus symbolique que l'intéressé a longtemps été considéré comme un grand espoir du foot français, avant de rejoindre les Léopards en 2017

PRIX MARC-VIVIEN FOÉ : LE PALMARÈS

2021 : Gaël Kakuta (RC Lens/RD Congo)
2020 : Victor Osimhen (LOSC/Nigeria)
2019 : Nicolas Pépé (LOSC/Côte d'Ivoire)
2018 : Karl Toko-Ekambi (Angers SCO/Cameroun)
2017 : Jean Michaël Seri (OGC Nice/Côte d'Ivoire)
2016 : Sofiane Boufal (LOSC/Maroc)
2015 : André Ayew (Olympique de Marseille/Ghana)
2014 : Vincent Enyeama (LOSC/Nigeria)
2013 : Pierre-Emerick Aubameyang (AS Saint-Etienne/Gabon)
2012 : Younès Belhanda (Montpellier HSC/Maroc)
2011 : Gervinho (LOSC/Côte d'Ivoire)
2010* : Gervinho (LOSC/Côte d'Ivoire)
2009* : Marouane Chamakh (Girondins de Bordeaux/Maroc)

*Le trophée ne s'appelait pas encore Prix Marc-Vivien Foé.

PRIX MARC-VIVIEN FOÉ

Le Prix Marc-Vivien Foé 2021 récompense le meilleur joueur africain du Championnat de France de première division (Ligue 1) 2020-2021.

Sont éligibles les joueurs de Ligue 1 ayant représenté une équipe nationale africaine en match officiel et n'ayant pas changé de nationalité sportive depuis.

Le lauréat a été désigné à l'issue d'un vote organisé par Radio France Internationale (RFI) et France 24 auprès d'un panel de journalistes spécialisés, de consultants et d'acteurs du football. Quatre-vingt-une personnes se sont exprimées pour cette treizième édition

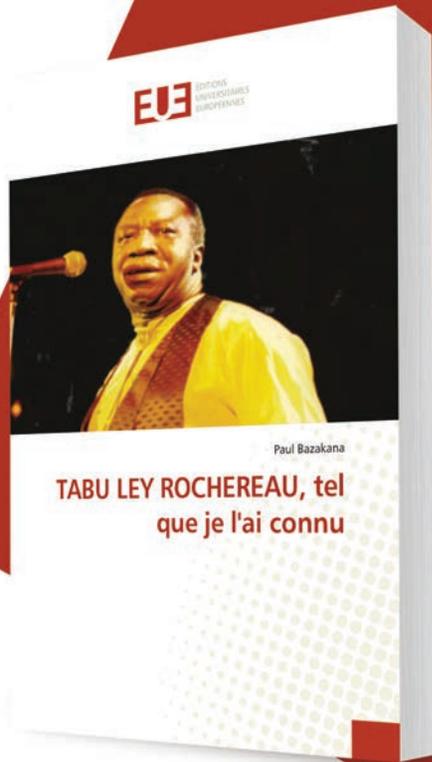


ÉDITIONS
UNIVERSITAIRES
EUROPÉENNES

ISBN 978-620-2-27553-8



More
Books!
www.morebooks.de



Paul Bazakana

**TABU LEY ROCHEREAU, tel
que je l'ai connu**

Beaucoup de mélomanes, à travers le monde, ne disposent que de peu d'information sur le seigneur Ley qui a pourtant régné sur la scène musicale congolaise pendant plus de cinquante ans. Il était le premier chanteur de l'Afrique noire à tenir en haleine le public du célèbre Olympia de Bruno Coquatrix, à Paris, pendant plus d'un mois. En sortant cet ouvrage, mon intention est de faire découvrir le musicien dans un premier temps, et ensuite d'expliquer certains faits et attitudes qui ont défrayé la chronique la chronique musicale et suscité des commentaires divers.

Ayant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et collaborateur, j'ai pu, au fil du temps, reconstituer avec patience son cheminement, et ce, grâce aux informations puisées auprès de son entourage le plus proche et, surtout directement de la source, c'est-à-dire de Tabu Ley en personne.

Journaliste, Paul Bazakana a travaillé au Congo-Kinshasa, à l'ex-Zaïre (de 1969 à 1988) au quotidien du matin « Salongo » où il a commencé comme reporter pour finir secrétaire de rédaction ; il a été directeur de la rédaction de la revue « Tam-Tam », à Bruxelles (1988-1989). Actuellement, il édite depuis 1991 la revue « Ebène Magazine » en France.

COMMENTAIRES

Le roi de la rumba congolaise a tiré sa révérence le 30 novembre 2013, à l'âge de 73 ans. Il a marqué toute une génération qui s'est déhanchée sur son répertoire, l'un des plus riches du continent.

Huit ans après sa mort, mon père dévoile un récit autobiographique écrit en hommage à Tabu Ley !

«Ayant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et collaborateur, j'ai pu, au fil du temps, reconstituer avec patience son cheminement et ce, grâce aux informations puisées auprès de son entourage le plus proche et, surtout directement de la source, c'est-à-dire de Tabu Ley en personne.» - Paul alias Bayete Bazakana dit « B.B. (hihihi).

Une révélation ! C'est Tabu Ley qui m'avait collé le prénom de Cynthia, à ma naissance à la Clinique Super Lemba de Bondo Nsama !

Bazaz Amari Keeper
(manager Black Movies Entertainment).

Belle initiative qui va davantage éclairer la lanterne sur la personnalité et l'intimité de Tabu Ley.

Je confirme que mon frère Baz-Baz qui, de temps en temps, m'amenait chez lui sur la 10^{me} Rue à Limete, a été de tous les voyages, non seulement de l'Afrique, mais aussi de Sosoliso du Trio Madjesi.

Jean Ntela (Journaliste)

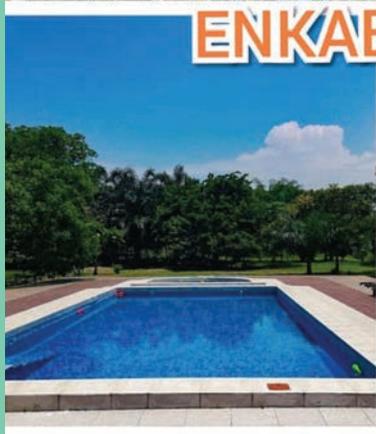
Comme il est bon de relire un mien ami, Uncle Baz, Paul Bazakana un des meilleurs de la presse d'hier (Salongo) et d'aujourd'hui (le percutant Ebène Magazine). Uncle, bien vivant, alerte, bon pied, bon œil, la compétition dans les jambes, lever du coude prompt.

Si vous aimez, ne ratez pas d'acheter son deuxième livre «Les confessions de journaliste» !

Mick Malanda Nsukula Dieudonné
(Journaliste)



Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa